

SUR UNE BRANCHE DE CEDRE

Épître à l'infidèle

Lorsque tu me l'offris, la branche verdoyante,
J'hésitai...
Contre mon doute, alors, tu te fis suppliante :
J'acceptai.

Je te dis : oui, tu veux ! Quel gage donc est-elle,
Mes amours ?...
Et tu me répondis : "Que je te suis fidèle
Pour toujours !"

Je la mis sur mon cœur, je crus à ta parole :
Je t'aimais !
Osais-je soupçonner que tu serais frivole ?
Non, jamais.

Et tu tenais ma main, et je pressais la tienne...
Au ciel bleu,
Une étoile fila... Mais tu te disais même :
Merci Dieu...

L'ange de l'espérance emportait sur son aile
Mes esprits,
Je ne voyais que toi, tu semblais la plus belle
Des houris.

Car tu me prodiguais amour, espoir, tendresse,
Par serment :
Ce soir-là, j'ai connu la véritable ivresse,
Un moment.